

6 Société et Culture

Éducation/A la veille de la rentrée scolaire

Le boom des établissements privés au préprimaire

CNB
Libreville/Gabon

À la veille de chaque rentrée des classes, il n'est pas surprenant de constater que plusieurs établissements privés sont créés. Surtout au niveau du préprimaire. En effet, des opérateurs du secteur de l'éducation ne ratent plus l'occasion de créer des écoles, au regard de la forte demande émanant des parents soucieux de l'avenir de leur progéniture, et le plus souvent confrontés à des difficultés de trouver une place à leurs enfants dans les écoles existantes. Et la question de l'étroitesse des structures d'accueil souvent observée dans les établissements publics, favorisée par les effectifs pléthoriques, emmène généralement les parents à se ruer vers le privé, au grand bonheur des promoteurs. "Généralement beaucoup suivent ces établissements pour préserver les plus petits des tracas du phénomène des effectifs pléthoriques dans des structures publiques, la proximité avec le lieu d'habitation, etc.", explique un parent d'élève rencontré hier.

À bien y voir, le phénomène est plus que récurrent à Libreville et ses environs. Dans presque chaque quartier de la capitale, ces établissements ne répondant parfois aux normes requises se créent chaque année. "Quand vous regardez le cadre dans lequel sont logés certains de ces établissements, on a du mal à croire que le promoteur a respecté les normes en la matière", a réagi un autre parent d'élève. Autant la question



La campagne des inscriptions et réinscriptions est déjà lancée...



...dans ces établissements, dont les structures ne sont parfois pas aux normes.

Et que l'on trouve dans presque tous les quartiers de Libreville.



des espaces qui logent ces écoles se pose avec acuité, autant le problème de la qualité des enseignements dispensés par certains d'entre eux demeure une autre préoccupation dans le commun des Gabonais. En effet, le gros du personnel enseignant employé dans certains de ces établissements préprimaire n'a parfois pas le profil qu'il faut pour enseigner. Toute chose qui doit interpeller le ministère de l'Éducation nationale, afin d'accroître la vigilance dans l'organisation et fonctionnement de ces établissements privés qui poussent comme des champignons dans presque tous les quartiers de Libreville.

L'Université Omar Bongo en période de vacances

Un campus grouillant de vie !

D.O
Libreville/Gabon

Entre les étudiants occupés à leurs travaux de recherche quelques enseignants profitant de la quiétude des lieux pour avancer leurs recherches, et des voisins profitant des installations sportives de la cité universitaire, ici les vacances ne sont qu'apparentes.

VENDREDI 30 août 2019. Dix heures environ. De prime abord, le campus de l'Université Omar Bongo (UOB) présente un visage de camp de vacances. Ici et là, on croise des personnes qui vont et viennent en cette fin du mois d'août. Que font-elles ici en cette période vacante d'activités académiques ? Tous affirment venir pour des raisons diverses : recherche d'une connexion Wi-fi, rédaction des mémoires en plein air, participation à des tournois de basket ou autres. Le campus vit et grouille finalement de monde en cette veille de rentrée académique.



Certains y vont pour des tournois sportifs de vacances.



Des étudiants préparant leur Master 2 en pleine révision.

Stéphane Nguema Obame, étudiant de master au département de Sciences économiques, y est pour ses travaux de recherche. "Personnellement, c'est la rédaction de mon mémoire qui m'emmène très souvent ici. Et aujourd'hui particulièrement, j'ai rendez-vous avec mon directeur de mémoire pour qu'on s'accorde sur le thème de ma recherche, de sorte que je commence la rédaction dans les plus brefs délais." D'autres, en revanche, comme Milaine, étudiante en fin de second cycle,



D'autres étudiants profitant de la connexion Wifi pour avancer leurs travaux de recherche.

viennent profiter de la connexion Wi-fi accessible à tous au sein de l'université. "À vrai dire, je viens de temps à autre ici, avec mon ordinateur, profiter du Wi-fi qui, heureusement, est ouvert à tout usager. Cela me permet ainsi de faire des recherches sur mon mémoire et, bien sûr, continuer la rédaction". Quelques mètres plus loin, au palais de sports, pas un jour ne passe sans que des étudiants et parfois les voisins de la cité universitaire ne s'y rendent pour diverses raisons. Quand

ce n'est pas pour passer du temps entre amis, c'est pour prendre part aux différents championnats inter-établissements organisés pendant la période de vacances. Gelysse, étudiant pratiquant le basket, dit être venu plus tôt dans la journée pour s'entraîner, et attendre une rencontre prévue à 14 heures. "Les matchs ici commencent, en général, en après-midi tous les week-ends. Les autres jours, on vient pour s'entraîner ou juste pour transpirer", a-t-il ajouté.

Notons également qu'au sein de la plus grande université du pays, mais aussi la plus ancienne, c'est l'état actuel de la ruelle menant vers le rectorat, qui inquiète plus les usagers. D'énormes creux d'une profondeur inquiétante sont sur le point de couper la chaussée en deux. Une situation dangereuse aussi bien pour les piétons, que pour les automobilistes qui, à chaque passage, se livrent à de périlleuses manœuvres pour tenter d'éviter ces trous béants.